

24 mai 2022 – Grand Conseil

Discours de M^{me} Béatrice Haeny, présidente du groupe libéral-radical

Monsieur le Président du Grand Conseil,
Cher Quentin,

Moi qui pensais avoir échappé aux discours l'année dernière en raison du Covid, c'est loupé.

Cela dit, je dois bien avouer que dire quelques mots sur notre président sortant est loin d'être une corvée.

Bien au contraire, je me réjouis de révéler quelques anecdotes concernant ton année de présidence, que tu as menés avec brio.

Nous autres députés, nous avons été témoins de ton efficacité redoutable : 77 rapports traités et plus de 116 propositions, en parallèle de tes activités au sein de trois commissions parlementaires (la COFI, Climat et énergie et Déchets et sites pollués). Autant dire que tu n'as pas chômé durant cette année.

En tant que membres du bureau, nous avons pu bénéficier d'un arbitre de choix, menant nos débats de manière calme et posée, mais toujours excellemment préparé. En effet, tu t'es toujours efforcé de résumer les idées de chacun et de proposer une manière de faire qui faisait pratiquement toujours l'unanimité.

Attaché au bon fonctionnement des institutions, tu as su être collégial, respectueux, mais ferme lorsqu'il fallait faire respecter les règles de notre loi d'organisation, que tu maîtrises sur le bout des doigts.

On relèvera dans ta personnalité un certain attachement au respect des règles, même si on n'a plus très bien compris s'il faut maintenant s'exprimer assis ou debout, depuis sa place, à la tribune ou si cela dépend de la présence ou non de plexiglas ou encore des masques ! Finalement, je crois que cela dépendait plus de ton bon vouloir, de facteurs temporels ou météorologiques !

Plus que ponctuel, tu aimes arriver partout en avance. C'est aussi – on peut le dire – plutôt en avance que tu as fait ton entrée au Grand Conseil en 2017, à 23 ans, et directement au « bureau » à mesure que le bureau provisoire est composé notamment des plus jeunes membres du parlement. C'était peut-être d'ailleurs un signe !

Tu as souvent dit que le PLR t'avait choisi par hasard pour intégrer le bureau, parce qu'attaché au tournus des régions, notre groupe recherchait un représentant du Val-de-Travers... Tu as dès lors remplacé Jean-Paul Wettstein au sein du bureau... sans vraiment savoir qu'un jour tu serais peut-être président... mais est-ce que vraiment c'était sans le savoir ?

Ce n'est plus un secret, puisque tu l'as déjà dit en plénum lors de ton discours d'investiture... On ne saura jamais si je ne te l'avais pas dit ou tu ne le savais pas déjà. Quoi qu'il en soit, je suis plutôt satisfaite de mon omission. Et, clairement, je peux te le dire aujourd'hui devant des témoins : tu n'as pas été choisi par hasard, mais pour tes compétences, ta discrétion et ton respect des institutions. Sur ce coup-là, je pense qu'on ne peut que se féliciter du casting !

D'ailleurs, les bons castings, c'est aussi quelque chose qui t'est cher. Tu t'es investi pour le remplacement de notre ancienne secrétaire générale, soucieux de trouver une ou des personnes qui détiennent des compétences solides et une envie de moderniser notre parlement. Là encore, le succès était au rendez-vous, car une candidature d'exception s'est rapidement hissée en haut des différents tableaux que tu avais pris soin de rédiger pour nous aider à prendre une décision objective.

En tant que membres du PLR, nous avons toujours pu compter sur toi, ta disponibilité, ton enthousiasme et la qualité de ton travail.

Les valeurs PLR coulent dans tes veines, libre et responsable, libre de penser mais responsable de travailler, libre de donner ton avis mais responsable d'en assumer les conséquences, libre de rire et de boire un verre mais responsable de rester digne... même en fin de soirée arrosée !

Et que dire de l'ami ? Je ne vais pas te mettre mal à l'aise, mais tu as toujours les mots pour encourager et soutenir celles et ceux qui te sont chers. Tu fais partie de ces gens droits et fidèles qui rendent la politique belle. Tu te remets sans cesse en question, une qualité rare en politique, mais tu as aussi su apprendre à savourer les petites victoires pour t'encourager pour la suite.

Au début de ta présidence, tu nous demandais souvent des conseils, de valider telle ou telle démarche pour finalement, doucement renverser la vapeur et devenir, et de loin, le meilleur d'entre nous.

Monsieur le président, cher Quentin, c'est aujourd'hui une page qui se tourne, tu laisses à ta successeuse un secrétariat général en or, un bureau du Grand Conseil soudé et enthousiaste à l'idée de faire avancer nos institutions, un Conseil d'État compétent et collégial, un plénum qui commence enfin à trouver ses marques et à se connaître sans masque.

Finalement, il ne reste plus qu'à se faire confiance pour construire l'avenir de notre canton sous la houlette de notre nouvelle présidente, à qui notre groupe souhaite beaucoup de plaisir et de succès dans ses nouvelles fonctions.

Monsieur le président sortant, cher Quentin, tu reviens parmi nous et la présidente de groupe que je suis est ravie de pouvoir compter sur tes compétences et ta force de travail à nouveau pour les débats en plénum, une transition de plus que tu sauras, j'en suis persuadée, relever avec brio.

Tu gagneras des soirées avec tes amis, ta famille, plus de temps pour la musique et pour tes collègues de la CNCI, mais aussi, et on l'espère, pour te ressourcer avant de te lancer de nouveaux défis.

Vive notre président sortant, vive notre nouvelle présidente et vive la République et Canton de Neuchâtel !